

Titre du film : Un hiver à Yanji = The Breaking Ice

Réalisateur : Anthony Chen

Section du festival : Un certain regard

Qu'est-ce que le film vous a amené à penser ou vous a fait ressentir ?

- Le film nous a amené à réfléchir au sens de la vie, à relativiser, sa valeur et le fait que nous devons profiter de tous les instants de bonheur que nous pouvons traverser.
- Il y a tout un aspect poétique et « linéaire » (l'histoire des 3 protagonistes au fur et à mesure qu'ils la vivent), bien que nous ressentions vis-à-vis du film un sentiment de peine, de tristesse, il nous a emporté et nous a procuré un sentiment de calme, d'apaisement.
- Nous avons pu ressentir qu'il y avait quelque chose de poétique et avons tous globalement été émus même si les émotions semblaient rester superficielles et avaient du mal à nous transporter.

Des images vous ont-elles marquées ?

- Le livre de peintures traditionnelles chinoises concernant le mythe associé à la musique allant avec les images.
- La chanson Anrang associées aux images épurées de sa chanteuse.
- La scène durant laquelle Hao Freng, dans la boîte de nuit, regarde un glaçon lui gouter dessus puis fondre en larmes. C'est ici l'aspect saisissant de la scène et réaliste qui nous a marqué.
- Le moment où Hao Freng tente de se suicider dans la montagne. À ce moment, la musique monte crescendo en puissance et s'arrête immédiatement lorsqu'il entend le nom de Nana.

Les thèmes évoqués dans le scénario vous ont-ils touchés ?

- Le suicide et la dépression entraînée implicitement par la surcharge de travail en Chine.
- Le Mal-être.
- Amitié « sur le fil » qui a permis de les sortir de leur condition.

En 3 points, citez 3 choses/éléments marquant dans le film ?

- Le glaçon, qui revient tel un leitmotiv, pour nous rappeler sa condition.
- Le voleur qui revient également tout au long du film même si sa présence est difficile à lier avec l'histoire mais il semble être un pilier de l'histoire et lui donne une structure.
- L'aspect culturel : La culture de Yanji est merveilleusement bien retranscrite, cela fait penser à un « documentaire » de son histoire et à son réalisme.